

Dictionnaire folâtre

Faire le pont

On imagine, à tort, une posture sophistiquée de yoga ou encore des gamins, en pleine démonstration de hip hop sur un trottoir, capables non seulement de faire le pont, mais de danser sur la tête ou tourner à l'horizontal sur leurs bras. C'est surtout un exercice mondial qui, en France, se pratique depuis le second Empire (époque à laquelle apparaît cette expression), principalement en mai et novembre. Avec onze jours fériés par an, nous sommes dans une honnête moyenne européenne : l'Espagne en compte quatorze alors que les Anglais se contentent de huit. Tout le monde sait qu'il s'agit de ne pas travailler entre deux jours chômés. Faire le pont, ou prendre un viaduc, quand on y intercale astucieusement deux ou trois jours de vacances ou de RTT pour prendre la semaine, c'est toujours agréable. Évidemment, si on compte aussi les heures de discussions et d'explications entre collègues sur les meilleurs calculs de pont, les projets de pont, les récits de retour de pont, si on inclut les nombreuses réunions, manifestations et événements décalés pour cause de pont, on s'aperçoit que le pont n'a rien d'anodin.



Biophilie

C'est, littéralement, l'amour du vivant. Pour E. O. Wilson qui l'a popularisée dans un livre homonyme, publié en 2012 aux éditions Corti, c'est l'affinité innée de l'homme pour le vivant et les systèmes naturels, c'est son penchant naturel pour la vie et ses processus et l'obligation, donc, de préserver la biodiversité. Il développe ainsi une éthique de la conservation. OK. Personne ne peut véritablement être contre. D'ailleurs, ce mot a le vent en poupe et on le rencontre de plus en plus souvent dans les colloques et les articles, y compris dans le monde tertiaire. Mais que vient-il y faire ? Ce n'est pas une nouvelle théorie de management, mais plutôt une nouvelle façon de parler du développement durable et de ses enjeux, de la place de la nature et de l'importance de la biodiversité. C'est aussi une manière de relooker les discours habituels sur le bien-être et même de « réconcilier l'immobilier d'entreprise et la nature », avec le double objectif d'améliorer le bien-être et d'augmenter la valeur d'usage du bâtiment. Vaste programme.

Le GIF

On en voit partout, sans connaître forcément son petit nom. Acronyme de *Graphics Interchange Format* (format d'échange d'images) le GIF est une image fixe ou, le plus souvent, animée. Un procédé, mis au point en 1987, qui permet d'échanger facilement des animations d'images, à une époque où les connexions haut débit n'existaient pas ; bref, des minifilms parfois très drôles, parfois sans aucun intérêt, mais ce n'est pas très important, car ils tournent en boucle comme si on avait coincé la touche *repeat*, produisant un effet assez hypnotique et même les meilleurs perdent vite tout humour.

Le GIF rencontre vite un franc succès et envahit les pages d'Internet avec des clignotements, des guirlandes et des néons qui fatiguent l'œil et l'internaute. Lorsque les connexions s'améliorent, le GIF animé cède alors la place aux échanges de vidéos nettement plus sophistiquées.

Puis, curieusement, il revient à la mode et reste un des formats les plus partagés sur le web. L'animation s'accompagne d'une courte phrase indiquant un contexte, une impression, une émotion, par exemple : « Quand je rentre d'une journée de travail de 14 heures », et d'un mini film de quelques secondes, ici, un chat qui, inlassablement, tombe endormi sur un oreiller. On trouve notamment sur le réseau social *Tumblr* des blogs de GIF animés, des conseils pour les fabriquer et des tout-faits classés par thème pour les paresseux sans imagination. Bien entendu le travail, le bureau, les réunions font recette. Si vous voulez vérifier par vous même l'effet hypnotique, allez jeter un œil. (blogdumoderateur.com/les-meilleurs-tumblr-de-gif-la-selection-speciale-travail ; topito.com/top-reactions-bureau-gif)

Licorne

On ne naît pas licorne, on le devient au prix de nombreux efforts, d'une foi inébranlable et d'une immense chance. La licorne est une startup pas encore cotée en bourse, mais valorisée plus d'un milliard de dollars. La dénomination a été inventée, en 2013, par une Américaine, Aileen Lee, spécialiste du capital-risque. Elle a mis en évidence que moins de 0,1 % des entreprises dans lesquelles investissaient les fonds de capital-risque atteignaient des valorisations supérieures à un milliard de dollars. Elle aurait pu les appeler pépite, elle a préféré licorne qui personnifie quelque chose de rare, de puissant, de pur, d'éphémère peut être ? En effet, la licorne est un animal fantastique, féminin, reconnaissable à sa corne unique sur un corps de cheval blanc. Malgré ses quatre pattes, elle est fragile et instable et peut dégringoler à tout moment. Elle symbolise une valeur relativement virtuelle et met en lumière le talent à lever des fonds. Une expression extraordinaire, d'ailleurs cette levée de fonds qui n'a rien à voir avec l'aide-soignante qui lève ses patients paraplégiques avec un appareil lourd et volumineux.

Les licornes constituent un club très fermé de moins de 200 membres dans le monde. La majorité a vu le jour dans la Silicon Valley mais, cocorico, sept sont françaises (Blablacar et Ventes privées, entre autres). La fragile licorne est, ainsi, devenue l'ambassadrice de l'économie numérique. Issue directement des contes de fées, elle continue une carrière brillante pour vendre de l'espoir et du rêve auprès d'une jeunesse entreprenante.



Valider

C'est validé, ça ? Mais par qui ? Il a validé ? Tu fais valider par le chef ? Je valide. Un véritable tic de langage dans le monde du travail, presque aussi courant que *voilà, effectivement* ou *pour le coup*. Cette expression me fait toujours penser à une date de péremption, ou encore à la chance qu'on a d'être (encore) valide. Tout (et n'importe quoi) doit en permanence être validé et, donc, valide ; du menu de Noël à la cantine au changement de couleur d'une diapo pour la présentation à un client. Dans la vie quotidienne on valide tout autant, mais sans y penser spécialement, son bulletin de loto, son titre de transport, ou ses trimestres de retraite. On pense moins à valider ses acquis professionnels pour évoluer ou changer de métier (la fameuse VAE), car la procédure est longue et difficile.

